

ITINERIS



SEPTEMA



Écrit par sa Grâce Conrade du Saint-Sulpice, écrit au Krak de Zang pendant l'année 1009 et 1010



Momento Finis

Feste à Fao, hiver 1009

Les Gardiens du Midgard, des païens de l'Althing dont le chef était Seigneur de Mokafe, avait été bouté hors de ce royaume. Le Duc de Norimane avait convié tout Mokafe et leur alliés en la brasserie de Fao afin d'élire un nouveau Seigneur de Mokafe et de faire des festivités pour cette élection. Toutes les guildes de la Communitas en Kafe y étaient, de même que l'Ordre des Templiers qui venait y établir une commanderie en Vallée d'Ambre. Il y avait aussi des dignitaires de tous les royaumes et un nombre considérable de païens, notamment de l'Althing, rassemblé autour de la guilde Mokafienne du Bock de Fer.

L'élection fût retardée par l'assassinat du juge chargé de veiller à l'élection. Une vaste enquête fût menée pendant la feste, ce qui permit de trouver le coupable, qui fût aussitôt



excommunié et remit au bras séculier afin qu'il soit pendu. Les élections purent avoir lieu et ce fût Vonhrik Lunelame qui fût proclamé Seigneur de Mokafe.

Le Seigneur Vonhrik, du haut des escaliers, entouré de la foule de ses vassaux fit ses premiers édits de Seigneur, puis, lança la devise de Mokafe ; Unie pour vivre, unie pour mourir,,car maintenant, et brandissant une croix en or,,**DIEU LE VEUT !** Au même moment de grandes bannières rouges de l'Éclésiâ furent déployés dans tous Mokafe et les fidèles répondirent en cœur au Dieu le Veut ! La nouvelle fût une onde de choc à travers le monde.

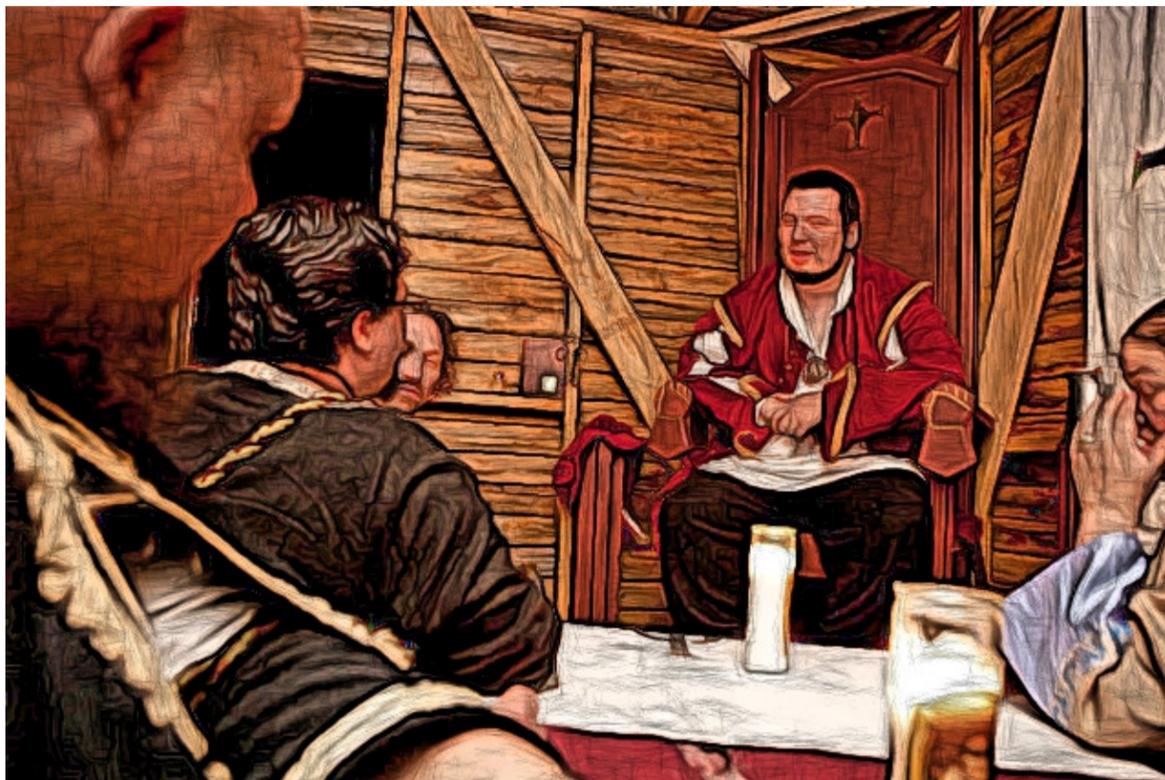
Un Seigneur de droit divin régnait maintenant sur Mokafe, et certains païens ne supportant pas qu'il n'y est qu'un seul vrai Dieu, une seule Vraie Foi en Mokafe, s'exilèrent dans d'autres contrées. Mais ils furent bientôt largement remplacés par les innombrables croyants réfugiés de l'Empire qui vinrent s'installer dans le royaume, qui sous la grâce divine, commença une nouvelle ère de paix et de prospérité. De nombreux croyants de Mokafe se firent croisés cette année là et ils furent en grand nombre à délibérer le Sanctuaire d'Al Saoure Asif, affronté les hordes impies pendant la Grande Croisade d'Itineris Septem et à défendre l'Haldorf contre l'envahisseur de la coalition Argannaise.

Itineris Septem

Plus rien ne semblait possible face au cycle infernal des calamités qui s'étaient abattues pour une deuxième année consécutive sur notre monde, maintenant plongé dans un froid glacial comme on en avait jamais connu. La peur grandissante de la fin de notre ère gagnait cités et royaumes poussant des milliers de personnes sur les chemins d'un exode futile. Que fuir exactement, si ce n'est sa propre peur du Jugement Dernier? Où aller? Quel refuge trouver?

C'est dans ce chaos grandissant que les voix des représentants des grandes croyances se faisaient de plus en plus entendre. "Nous vous guiderons à travers ces temps tourmentés! Suivez-nous!" Ce genre de palabre était devenu courante et il y planait le spectre d'une guerre totale entre les différentes croyances qui s'accusaient mutuellement d'être à l'origine des calamités qui nous accablaient.

La puissante voix du Saint-Siège fut la première à demander à tous les fidèles de la Vraie Foi de rassembler leurs armes pour une croisade contre les infidèles. Aux abords de Zolet, des milliers de disciples païens rejoignaient les druides de l'Althing Sacrée et les sorcières de Tératos. Au temple d'Iliaca, les sorcières de Noiséhoc avait appelé leur croyant à les rejoindre. Les fidèles du Cercle s'assemblaient à Toirac sous la guidance de leurs devins et l'hérésie de Solara avait aussi amassé une petite armée Andorienne.



Il n'y a qu'un seul Dieu, une seule Vraie Foi

Les alliances entre les guildes de la *Communitas* de la Vraie Foi sont très solide, si bien que lorsque vint le temps de faire une croisade, surtout une de l'ampleur d'*Itineris Septem*, les ordres et les guildes de la Vraie Foi ne furent pas difficile à convaincre de se battre pour accroître le pouvoir de notre clergé sur le monde de *Bicolline*. Lorsque vint le temps de la Grande-Bataille, les cultes impies devaient sortir leurs coffres et faire des promesses afin de s'attirer des guildes de mercenaires qui n'avaient pas du tout de croyance envers leurs faux cultes. La Vraie Foi elle avait déjà sa base très nombreuse. Treize guildes faisaient alors partie de la *Communitas*, et nous n'avions aucun doute qu'ils se battraient pour leur croyance et non pour des solars.

Dès le mercredi, les Prélats assemblés au Saint-Siège à l'ombre du Saint-Arbre convinrent d'utiliser l'innombrable dévotion du clergé obtenu l'été-même avec la libération du Sanctuaire d'Al-Saoure Asif pour ordonner trois nouveaux prêtres dans les guildes de Montfort, Lion et Hullsbourg, ce qui avec nos quatre *Manus Dei*, le *Digitas Dei* de Némésis et notre relique-sablier de la Fleur de Vorador, nous faisaient neuf guérisseurs, en plus des temporaires que nous aurions pour la Grande Bataille. On convint aussi qu'il fallait engager un corps de mercenaires, et que Monseigneur Loan allait être envoyé engager l'Ordre de Notre-Dame de la Rédemption et moi-même m'occuperais d'engager l'Arrogance pour un solar d'or. Dans les jours qui suivirent, notre ost participa à trois escarmouches contre les païens, et nous en gagnèrent deux. Cela augurait très bien pour la victoire de notre croisade et inquiétait beaucoup nos ennemis.

La Messe de Saint-Soulard

Afin d'avoir toujours le plus grand nombre de fidèles présents à toutes nos cérémonies, on décida de tout faire le jeudi soir sous le nom de Messe de Saint-Soulard, ce qui fut fort pratique pour libérer les autres soirées à d'autres activités moins pieuses. La messe de Saint-Soulard fut d'abord ouverte par des discours guerriers du frère Aldebert de Roiville et du Roi Hubert d'Haldorf. Il y eut ensuite une cérémonie donnée par le *Manus Dei* Baldrick Baldruf pour le mariage du Comte Guillaume de Francoeur avec la sœur du Duc Lunelame et un mariage de petite noblesse pour le Comte des épées Darlin Greenleaf qui fut unie à la roturière Helena, qui avait été présente sur tous nos champs de bataille pendant l'année. Vint ensuite la longue procession à travers le village, où une file nombreuse de croyants hurlant leur fanatisme se rendirent au campement des croisés pour assister au baptême des vingt croyants qui



s'étaient démarqués pendant l'année. Les prières des fidèles invoquèrent aussi notre gargouille, le Fléau de Saint-Abèle, ainsi que Saint-Gulgutron l'Archange, envoyé par l'Unique pour soutenir notre croisade et écraser nos ennemis. Finalement, le clou de la soirée fut l'annonce par Monseigneur Loan que la Rédemption se battra à nos côtés dans la croisade d'*Itineris Septem*.





La nouvelle crié à haute voix par les fidèles se répandit en une heure dans le reste de Bicolline et fût un véritable choc pour nous ennemis qui eurent soudainement la chienne. Cédrick de la Vêrandière lui-même et plusieurs autres affirmèrent plus tard que cette nouvelle avait décidé les six cultes impies à s'allier ensemble contre la Vraie Foi. Pour notre part, nous avions atteint tous nos objectifs dans la constitution d'un front solide et nous nous laissèrent aller dans une dévotion pieuse de Saint-Soulard pendant les trois soirs suivants. Mais nos Prélats tombèrent dans le vice de la paresse, et la plupart passèrent leur temps à se prélasser sous le Saint-Arbre, considérant que le front était suffisant et que le grossir serait déshonorable de ne pas laisser de chance à l'adversaire, ce qui serait indigne de nos rangs de chevalier.

Le Conseil de guerre et la quête de nuit

Le Conseil de guerre du Saint-Siège fût donné sous le grand chapiteau de la tente de l'Ordre de Saint-Augustin. Les trois généraux furent désignés, c'est-à-dire le Frère Olaf et le frère Aldebert de Roibille et Ezékiel de la Rédemption comme lieutenant. Tous firent une drôle de face lorsque le décompte des troupes fût fait, et qu'on se rendit compte que nous ne disposions que de deux-cents paires de bottes. C'était toute la Communitas mais c'était peu face à la horde d'impies coalisés que nous allions affronter.

Il fallait maintenant décider de l'endroit où nous déploierions l'ost avant les trois batailles. Considérant que les autres cultes allaient s'allier contre nous, nous optèrent pour se déployer en plein centre. Se déployer dans les coins nous condamnerais à laisser à l'ennemi le temps de se regrouper ensemble avant de nous affronter. Commencer en plein centre du champ de bataille nous permettaient d'aller rapidement écraser les plus dangereux dans une charge rapide et décisive en comptant sur notre supériorité en guérisseurs pour relever nos pertes avant le prochain choc. Certains émirent des réserves face à cette stratégie, mais la plupart se sentait prêt à l'appliquer.

Suivant le Conseil de Guerre, nos émissaires furent envoyés dans tous les camps afin de s'assurer d'avoir des contingent de chaque guildes de notre ost prête à se rendre à la quête de nuit au coucher du soleil. Mobiliser une armée le soir est une tâche encore plus difficile que le jour, car la plupart des hommes sont généralement dans une ivresse et une paresse avancée à une telle heure tardive. Le Poing de fer envoya la Ligue Des Barons sous la gouverne de l'intrépide Jimbo. Le Vinier et les Templiers fournirent un contingent de bonnet blanc d'une trentaine d'hommes-d'armes. L'Ordre du Lion arriva en grand nombre ainsi que les Jubenis Iratus, pressé d'en découdre. Toutes les autres guildes avaient aussi envoyés de plus petit contingents. Tous nos prêtres étaient aussi présents afin de relever nos pertes par leurs litanies de guérison. Il fut décidé de nettoyer la grande plaine de la vermine impie qui tenterait de s'y installer et de leur laisser le bois. Notre ost fût divisé en trois contingents; Poing de fer, Bonnet blanc et les Jubenis Iratus, tous facilement identifiable dans cette noirceur afin de s'empêcher de s'entre-tuer. Ils ratissèrent la plaine à la recherche des armées païennes. Ceux-ci n'avait pas aussi bien mobilisé leur troupe que nous, si bien qu'ils étaient tous moins nombreux et furent balayé de la plaine par la Vraie Foi. Certes, Tératos nous causa quelques difficultés lorsque leur infâmes nécromants relevèrent en zombie certain de nos morts, ce qui causa beaucoup de confusion, mais au final, la victoire fut total et nous n'eurent très peu de perte. Le Pèlerin Crobo confia alors aux quatre Manus Dei un terrible secret qui allait avoir lieu en l'an 1010. Les Manus Dei se jurèrent de garder ce secret pour eux-mêmes vu sur l'incertitude quand à la nature divine du Pèlerin.

L'Appel— Tuez les tous, Dieu reconnaîtra les siens

L'appel à la croisade avait été entendu et les fidèles s'étaient rassemblés en grand nombre sous les bannières bariolés de croix. Nous avions rassemblés notre armée dans les bois à l'Est de la Grande-Plaine comme prévu par le plan. Dans les plus nombreux, il y avait la Némésis, guidé par le Seigneur de Mokafe Vonhrik Lunelame et son frère le Duc Lunelame, il y avait l'Ordre du Poing de fer, guidé par notre bon roi Hubert Ier et le Manus Dei Amadeus le Destructeur, l'Ordre du Vinier, guidé par le Duc Agamar et le



Manus Dei apôtre de Saint-Soulard, Baldrick Baldruf. Les innombrables et valeureux de l'Ordre du Lion, guidé par Sir Matthew, la guilde de Montfort et leur chevalier de Saint-Augustin, la guilde de Mondégo et leur croix or, le Lys d'Argent et le Lys Royal, les gens de la cité d'Hullsbourg dirigé par le Manus Dei Théobald de Labignac, les gens d'Ertuen, les tabards rouge de la Compagnie de Lambertrand et finalement, les plus fanatique de l'ost, l'Ordre des Templiers. Puis venaient nos mercenaires, l'Arrogance, la Phalange Noir et l'Ordre de la Rédemption, qui avait fière allure comme a l'habitude. La majorité des croisés étaient revêtu d'hauberts et de plates étincelantes qui contrastaient avec les innombrables hordes de poiles impies que nous allions affronter. Notre Astrologue avait d'ailleurs comme toujours, prédit avec exactitude ce qui allait se passer; le cube en fer de la Vraie Foi allait résister aux hordes infinies de poil et de cuir de Bicolline.

Les croisés rassemblés sous les bannières ornées de croix, nous étions prêt. Mais avant d'affronter les hordes d'infidèles, il fallait se recueillir dans la prière. D'un bout à l'autre de l'armée, les troupes mirent un genou à terre. La Rédemption sous l'ordre de leur chapelain se mirent à genou, tournant le dos à nos Grands-Prêtres et se bouchèrent les oreilles. Les cors de guerres résonnèrent. Monseigneur Manus Dei Théobald de Labignac, toujours aussi superbement vestu de sa mitre, fut monté en chaire sur un monticule de bois, tenant la Sainte-Bannière dans sa main et harangua les troupes dans une longue homélie à la gloire de la Vraie Foi. Il appela les troupes à tenir leurs rangs serrés et d'avoir Foi en la victoire. Ses "Qui le veut ?" furent répondu en chœur par des "Dieu le veut !". Puis Monseigneur Manus Dei Amadeus le Destructeur prit la place et entonna sa litanie guerrière habituel de Le Seigneur est son nom. Finalement, Monseigneur Manus Dei Conrade du Saint-Sulpice monta ensuite sur le monticule et continua l'homélie avec des cantiques de guerre tirés des Saintes-Écritures. Il appela les croisés à n'avoir aucune pitié puisque l'ennemi n'en aurait aucune et le cri de guerre du Poing de fer fût lancé ; "Tuez les Tous, Dieu reconnaîtra les siens !" Puis en cœur les Manus Dei et leurs deux cent croyants implorèrent l'Unique de leur montrer le chemin.



L'Appel fût répondu, et l'armée fût rapidement mise en marche vers l'ouest où ils allaient devoir faire une seconde messe. Arrivé sur la Grande Plaine, on se déploya en une longue ligne qui faisait faces aux armées impies. Quelques flèches furent échangées et les messages accouraient de partout avec l'information sur les mouvements ennemis. Faire bouger deux cents hommes d'armes en gardant la discipline dans les rangs n'est pas facile. Plusieurs tirailleurs voulaient quitter les rangs et en découdre. Mais les généraux tenaient l'armée d'une poigne de fer. La tension était à son comble, mais pour l'instant les armées s'évitaient. Cette deuxième messe finit, les Manus Dei informèrent l'État-major que le prochain lieu saint se situait près du troisième pont, et notre puissante armée fût une fois



de plus mît en marche à travers les sentiers sans rencontrer d'ennemis. Lorsque nous arrivèrent en haut de la colline qui surplombe le troisième pont, c'est là que nous les aperçurent ;

Tel un crachat sur le materium de la création, là, au fond de la vallée près du troisième pont ou nous allions faire notre prière, s'assemblait la horde infâme des trois cents et quelques barbares de l'Althing avec en leur centre les pabois rouge du Phoenix. Ils s'apprêtaient à mener leurs rites impies sur ce lieu saint et comme pour le Sanctuaire d'Al Saoure Asif le printemps précédent, nous étions déterminés à les empêcher. Nos généraux firent bouger notre glorieuse ost, la Rédemption et Némésis partirent dans les bois pour les contourner dans les arbres tandis que le gros de l'armée descendait en une longue ligne jusqu'à la rivière pour envelopper ces barbares. La manœuvre fonctionna à merveille, et l'ennemi était cerné de tout part et acculé aux arbres entre l'enclume de la Vraie Foi et le marteau de la Rédemption. Notre gargouille, les runiques et le Poing de fer firent un gros trou dans leur flanc droit et se frayèrent un chemin jusqu'au centre afin d'abattre leur monstres et prendre l'épée enflammé. Les prêtres rampait sous l'ennemi afin d'aller guérir par leurs prières les valeureux tombés si loin de nos lignes.

L'affaire fût réglé en quelques minutes et l'Althing fut massacrés jusqu'au dernier. Nos prêtres si nombreux relevèrent nos blessés, si bien que nos pertes furent minimales. Cependant, notre armée avait été dispersée et les formations étaient désorganisées alors que les autres armées impies s'approchaient. Il fallait au plus vite rassembler tous le monde et partirent au prochain lieu de prière à l'Est. Déjà on voyait l'ost de Solara qui s'avancait sur nous le long de la rivière à partir du deuxième pont et des messagers venaient nous rapporter que la Rédemption retenait à elle seule dans les bois la très nombreuse armée chaotique de Tératos. L'État-major tenta bien que mal de rassembler l'armée de la Vraie Foi, mais le Poing de fer, l'Ordre du Vinier et une partie des Templiers furent envoyés affronter l'armée de Solara qui était encore loin. Cette erreur fatale divisa encore plus les troupes et nous fûmes trop peu nombreux pour arrêter le juggernaut de Tératos qui dévalait la colline par la même route que nous étions venu. Le combat eu lieu à flanc de colline ou nous fûmes débordé par les hordes venu des enfers. Notre armée fût balayé du champ de bataille avant d'avoit put faire notre dernière messe qui aurait complété l'Appel.



La Révélation

Pour cet épisode, nous devions préserver notre relique du saint-œuf et écraser les armées païennes. L'état-major se concerta autour d'une carte du champ de bataille pendant que les troupes se rafraichissaient à l'ombre, récupérant de leur défaite précédente. Il fut décidé que notre meilleur chance était d'écraser le plus rapidement possible Tératos qui avait l'armée la plus menaçante, avant l'arrivée de leur renfort de l'Althing et de se retrancher ensuite dans le camp barbare pour affronter les autres armées. Cela allait être difficile puisqu'ils étaient retranchés dans les mêmes fortifications que nous espérions utiliser, mais nous comptions sur la supériorité prouvée de nos troupes et notre plus grand nombre de prêtres et de reliques de guérisons. Certains de nos valeureux eurent la tâche d'infiltrer les armées ennemis afin de briser leur relique.

Notre armée avança en colonne sur la route le long du camp barbare. Déjà on voyait de l'autre côté de la palissade les combattants corrompus qui souillaient leur âme en se battant pour le Grand-Ténébreux. Les flèches pleuvaient en grand nombre des deux côtés et les cris de morts et les chants de guerres couvraient la voix de nos prêtres qui entonnaient leur litanie de guérison. Nos troupes s'engouffrèrent dans l'entrée mais furent accueillies par une rangée de piques ainsi que les tubes multiples de la bombarde des Hellequin qui a bout portant, fit d'énormes trous dans nos rangs. Nous répliquèrent en y plaçant la baliste de Montfort, mais malheureusement, nous ne réussîmes pas à percer et le combat s'éternisa en guerre de position. Je fus appelé en renfort vers l'arrière de nos lignes afin de guérir nos troupes qui repoussait une contre-attaque des Guerriers de la Montagne, corrompus par le Grand-Ténébreux, qui avait sortie de derrière la muraille et c'est alors que je vis l'armée de Solara arriver sur nos arrières, suivie de celle de l'Althing. Tel Saint-Vorador et ses croisés, nous fûmes pris en tenaille entre l'entrée du camp barbare et la route, et submergé par le nombre dans cette effroyable mêlée, nos troupes tombèrent un par un contre les impies coalisés.



La route était couverte de cadavres et de blessés empilés pèle-mêle. Moi-même agonisant j'étais sous une pile de cadavres d'hommes d'armes de l'Ordre du Vinier. Les shamanes de l'Althing et les sorcières infâmes de Tératos s'empressèrent de relever leurs troupes ainsi que des nôtres en morts-vivants. Mais même morts, un croisé de la Vraie Foi continuait à narguer l'ennemi, puisque le fleuron de notre noblesse était baptisé et donc immunisé à leur vile sorcellerie. Il fallait voir ces nécromanciens perdre leur précieux temps à pratiquer leur rite impie sur les dépouilles de croisés qui étaient morts l'âme en paix.

Une fois leur armée commune relevée, les païens de l'Althing, Solara et Tératos quittèrent le lieu de bataille et je restais au milieu de nos cadavres sanguinolents priant l'Unique pour





un miracle. Mes prières furent exhaussées, car là, sortant des bois derrière le camp des barbares, je vis le porteur de notre bannière sortir des buissons, avec sa haute-mitre, Monseigneur Manus Dei Lavignac, et qui tenait toujours notre relique intacte! C'était un miracle! Et derrière lui, d'autres survivants, monseigneur Loan, les Lunelame, des gens de la Rédemption et bien d'autres. Nos ennemis avaient même dans leur mégarde relevée un de nos *Digitas Dei*, monseigneur Malorane Varione, qui s'afférait déjà avec les autres prêtres à relever nos troupes avec leur litanie de guérison.

L'ost se rassembla et nous partîmes à la recherche des païens. Nos éclaireurs rapportèrent que l'Althing était assemblé au Saint-Socle près de la rivière et avait placé leur vil œuf dans le Saint-Socle afin de s'adonner à leur rite impie. Bien que nous étions maintenant moins nombreux, nous étions animés par notre Foi inébranlable envers la victoire et porté par le courroux vengeur de l'Unique qui nous avait accordé une deuxième chance. Hurlant des *Deus Vult* et d'autres cris de guerres, nos troupes chargèrent l'Althing du haut de la colline, nous descendîmes sur eux par deux fronts. Derrière leur bouclier et sous leur casques de poils, nous vîmes leur visage tordu par la surprise et l'effroi de constater que l'ost de la Vraie Foi les chargeait, alors qu'ils nous croyaient tous morts. Ce fut un moment glorieux et épique comme on en voit rarement. Certes, ils défendirent chèrement leur peau, mais ils étaient encerclés et empêtrés dans leur propre troupe, sans marge de manœuvre. Suivant mes frères de l'Ordre des Templiers, nous nous enfoncâmes dans le Phoenix et en abattîmes plus d'uns. Mes prières s'assuraient de relever nos hommes-d'armes chaque fois qu'ils flanchaient. La victoire fût totale et Monseigneur Théobald de Lavignac plaça le Saint-Œuf dans le socle et nous fîmes une courte messe pour rendre gloire à Dieu qui nous accordait cette victoire. Comme lors de nos campagnes contre le Fhain et les Magés de Diedne, la Vraie Foi prouvait une fois de plus qu'elle ne perdait jamais ses reliques.

J'appris plus tard que pendant ces affrontements, le Duc Lunelame avait brisé l'œuf de l'Althing en s'ouvrant le manche de sa lance. J'appris aussi que Décimus, le légionnaire de la Vraie Foi, avait infiltré l'armée de Tératos. Signe que les deux religions sont les deux faces de la même pièce, les païens lui demandèrent de protéger avec son gros scutum le reliquaire de Noiséhoc qui contenait leur œuf de kraken. Il profita d'un moment d'inattention des sorcières de Noiséhoc pour s'emparer de l'immonde œuf et le fracassa au sol en criant gloire au grand ténébreux. Les Noiséhociens crédules, pris de fureur de voir leur kraken écrasé par ce qu'il croyait être un membre de la Légion Infernal, foncèrent aussitôt dans les rangs de Tératos pour venger l'ignoble affront. Décimus, béni par Sainte-Denis pour son acte téméraire, eut tout juste le temps de s'enfuir, non sans écorchures à travers les arbres.

La Consécration

Nous rassemblâmes l'ost pour l'affrontement final, celui où nous devions prendre les bannières des autres cultes et préserver la nôtre. Après un mouvement tournant sur la grande plaine, nous étions une fois de plus encerclés par de multiples hordes de païens impies et cette fois-ci, aillant appris de leur erreur de la dernière bataille, ils étaient tous là. Il y avait de haut-elfes du Cercle et des chevaliers de Solara qui combattaient aux côtés de viking de l'Althing et de morts-vivants et démons de Tératos. Deux cent cinquante croyants de la Vraie Foi étaient le dernier rempart contre six cents impies coalisés. L'ost de la Vraie Foi fût écrasé et Monseigneur Manus Dei Théobald de Lavignac capturé par l'Althing.

Mais tous n'était pas perdu. Un chevalier du Mondégo réussit à prendre notre sainte-bannière et réussit à échapper à ses poursuivants. Un peu plus loin, des rescapés de la Némésis trouvèrent aux limites du champ de bataille une sorcière de Tératos qui se cachait sous un pont avec la bannière de leur infâme culte. La postérité prendra note que même si les gens de Gorghor Baey trahirent leur propre culte en donnant volontairement leur bannière aux gens de Tératos, ce qui leur en faisait trois, la Vraie Foi terminait cette guerre avec autant de bannière, puisqu'elle avait mis la main sur celle de Tératos, de l'Althing et avait préservé sa propre bannière. Malheureusement, les voix de l'Unique sont parfois





incompréhensible puisque Tératos eut sa bannière sanctifié au lieu de la nôtre. Dieu nous punis encore plus en nous privant de la moitié des gains que nous avions amassés. La croisade d'Ineris Septem que nous avions si vaillamment et durement accompli, finissait dans une déception. Mais la Communitas gardait quand même la Foi, en espérant qu'un jour, Dieu dans sa bonté ramènerait les gains qu'il nous avait injustement privé.

Le Concile de Coirac

À l'hiver 1010, le Roi d'Ozame avait convoqué tous les notables pour le Bal Pourpre 1010 en son palais de Coirac. Pour l'occasion, sa Sainteté le Grand-Théocrate Adrien IV avait rassemblé tous les Prélats du Saint-Siège pour le Concile de Coirac. Le Grand-Théocrate Adrien IV entonna d'abord une homélie sur les hauts faits d'armes de la Communitas en 1009, puis les titres de Sacerdoce furent distribués à tous les Prélats présent. Il consacra ensuite le nouvelle Ordre du Saint-Sépulcre, qui fût chargé de la garde du Sanctuaire d'Al Saoure Asif.

Puis, avec l'unanimité des Prélats, il récompensa la vaillance des martyres des croisades de 1009 en consacrant la sueur du Prophète Jonas comme sablier-relique ainsi qu'une autre relique qui serait gardé dans la chapelle des Lunelame en Mokafe.

Le Grand-Théocrate appela ensuite les fidèles à se croisés a nouveau pour la défense de Viberols et l'évacuation des fidèles dans le lief voisin de Vandabren, qui était menacé par les hordes impies du chaos. Sir Olibius fût chargé de lever les troupes et de mener la croisade à la victoire. Pendant la soirée, la garde du pontife réussit à déjoué une tentative d'assassinat sur sa Sainteté Adrien IV.

Finalement, le Manus Dei Conrade du Saint-Sulpice, dans un grand acte de Foi au nom de la charité et pour la grandeur de notre Sainte-Eglise, annonça qu'il léguerait son titre à Mère Laikas si le clergé amassait les cent prieurs nécessaires à l'ordination de Monseigneur Malorane en Manus Dei. Une telle déclaration fit son effet chez les fidèles, et sous la gouberne de Mère Laikas, ils se ruèrent partout dans le Bal afin d'exhorter les fidèles à faire un pèlerinage. Même le Roi Tod et d'autres païens firent une profession de foi et l'Unique récompensa la Communitas par l'ordination d'un cinquième Manus Dei et le Père Conrade transmit son titre à Mère Laikas afin qu'elle continu l'oeuvre du Père Malempo. Le Haut-Clergé comptait désormais cinq Manus Dei et la Communitas n'avait jamais été aussi grande et puissante.

